



JADIN (EMM. ET GODEFROY)

*Maison de l'Empereur. La Vénerie, 1852-1870.*

Texte et dessins par Emm. Jadin, d'après ses propres études et les dessins et croquis de son père, Godefroy Jadin, peintre de la Vénerie.

Paris, Goupil & Cie éditeurs-imprimeurs ; Manzi, Joyant & Cie successeurs, 1905.

**MAISON DE L'EMPEREUR. LA VÉNERIE, 1852-1870, UN LIVRE RARE**

Cette splendide publication de 1905 sur la vénerie de Napoléon III a été tirée à cent exemplaires, les dix premiers sur papier japon et les quatre-vingt-dix suivants sur vélin. Elle regroupe onze planches dont neuf en couleurs, fac-similés des pastels originaux d'Emmanuel Jadin et deux en camaïeu. Chacune de ces planches est protégée par une serpente légendée (papier fin servant à protéger les gravures). Tous les exemplaires ont été livrés dans un emboîtement en maroquin vert, dont le 1<sup>er</sup> plat est orné de la reproduction d'un des pastels de l'ouvrage, *Au Bois - Saint-Germain, été 1853*. Camus, premier valet de limiers à cheval, est représenté en pied faisant le bois accompagné du limier Concordant, marqué au flanc d'un double V.

L'exemplaire conservé au musée de la Vénerie porte le n°43. Ch.-J. Hallo, conservateur du musée à partir de 1935, y a fait figurer une note manuscrite sur les conditions de son acquisition : « Ce livre donné au Musée par M. Boissonas a été en juin 1940 percé par un éclat d'obus. Il se trouvait dans une vitrine dont le verre a été cassé. La pluie a laissé de nombreuses traces sur les feuillettes. ». L'ouvrage est miraculeusement complet.

Dédié au Prince Murat, ami de vieille date de l'auteur et maître d'équipage du Rallye Chambly, *Maison de l'Empereur. La Vénerie, 1852-1870* retrace avec une très grande précision l'histoire de la vénerie impériale du Second Empire, de sa formation en 1852 jusqu'à son démontage en 1870.

Emmanuel Jadin décrit minutieusement la composition de l'équipage et du personnel, les costumes de chacun, la meute, l'écurie, les résidences (Fontainebleau, Compiègne, Rambouillet et Saint-Germain-en-Laye), les animaux de chasse, le déroulement de la chasse et de la Saint-Hubert. Il termine par quelques chasses remarquables de l'Empereur. Un appendice liste les états du personnel, titres et nominations, durant cette période.

**JADIN PÈRE ET FILS**

Emmanuel-Charles Jadin naît à Paris vers 1845. Il se forme aux côtés de son illustre père, le peintre Louis Godefroy Jadin (Paris, 1805-1882) avant de fréquenter l'atelier du peintre académique le plus admiré du Second Empire, Alexandre Cabanel (Montpellier, 1823 - Paris, 1889). Il expose régulièrement au Salon entre 1868 et 1912, d'abord des sujets orientalistes puis des scènes de chasse à partir des années 1880.

Pour les illustrations du livre *La maison de l'Empereur. La Vénerie, 1852-1870*, l'artiste reprend en partie des croquis et dessins de son père, Louis Godefroy Jadin. Remarqué pour ses grands décors à sujets cynégétiques ornant le Palais des Tuileries et l'Hôtel de Ville de Paris, Louis Godefroy Jadin est nommé en 1854 peintre officiel de la Vénerie impériale, au service de Napoléon III. Surnommé le « Raphaël des Toutous », il a pour rôle d'illustrer les chasses impériales qui restent un temps fort dans la vie de cour sous le Second Empire. Comme peintre de la Vénerie, il a un atelier au château de Fontainebleau. Il se voit notamment confier une partie de la décoration de la grande salle à manger des appartements Napoléon-III au Palais du Louvre. Malade à partir de 1865, Louis Godefroy Jadin est remplacé à cette charge par Gustave Parquet (Beauvais, 1826 - Paris, 1908).

**LA VÉNERIE IMPÉRIALE**

En mars 1852, Louis-Napoléon Bonaparte, Prince-Président, entreprend de remonter la vénerie de cour dans les forêts du domaine royal. Il investit le militaire Bernard Pierre Magnan, général puis maréchal, comme Grand veneur et Napoléon-Edgar Ney, futur prince de la Moskowa, comme Premier veneur - ce dernier deviendra Grand veneur en 1865. Le marquis de l'Aigle lui cède sa meute créancée dans la voie du cerf.

L'équipage s'installe d'abord à Fontainebleau, avec quarante chiens. La première chasse a lieu en novembre, en présence de la comtesse de Teba qui deviendra l'Impératrice Eugénie. À partir de 1853, la Vénerie s'établit à Saint-Germain où la meute est portée à cent chiens. Puis les déplacements au fil des saisons entre les quatre résidences impériales devenant difficiles à gérer, l'équipage découple tous les cinq jours d'octobre à février en forêt de Fontainebleau et de février à octobre en forêt de Compiègne (Saint-Germain est abandonné en 1859 et Rambouillet en 1864).

La présence de l'Empereur est rare lors de ces chasses. À peine a-t-il chassé soixante fois en dix-huit ans. Napoléon III suit les laisser-courre lors de grandes occasions, lorsque souverains étrangers ou invités princiers sont présents.

En 1870, à l'approche des Prussiens suite à la défaite de Sedan, les hommes sont licenciés, les chevaux donnés à l'armée et les chiens abattus. Il en est alors terminé du faste et de l'éclat du dernier équipage officiel.

**QUELQUES PLANCHES**

*La Messe de Saint-Hubert, Compiègne, église Saint-Jacques, 4 heures du matin*

La cérémonie de la Saint-Hubert, patron des chasseurs, est célébrée chaque 3 novembre en l'église Saint-Jacques de Compiègne. Les hommes du chenil, avec à leur tête le baron Lambert, chef de l'équipage, assistent à la bénédiction du pain sur



lequel est posé une cocarde rouge et verte à liserés d'or qui sera ensuite remise au meilleur des chiens.

*Départ de la meute pour le rendez-vous, Compiègne, 1862*

L'attitude du premier valet de limier à pied identifié comme étant Gouillard sur la serpente de la planche n'est pas sans rappeler celle d'un autre valet de limier représenté sur un dessin de Jadin père conservé au musée, *Dugrospré, dit Farfouillot* (fig.1). Cette aquarelle est elle-même une esquisse préparatoire du tableau *L'Assemblée de la vénerie, carrefour d'Aschère, forêt de Fontainebleau* (1854) exposé au château de Compiègne.

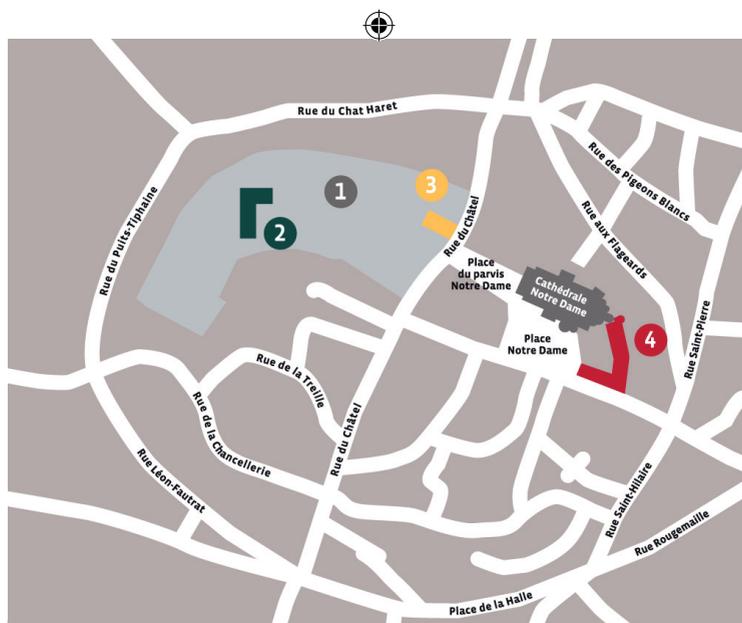


*Le Rapport au carrefour des Grands feuillards, Fontainebleau, 1854*

Le rapport est donné par M. La Trace, premier piqueur commandant, au baron Lambert, chef d'équipage, à M. Aubin, médecin de la Vénerie, au comte Edgar Ney, premier veneur, au marquis de Toulangeon, commandant des chasses à tir et au marquis de Latour-Maubourg, lieutenant de vénerie. Les officiers de vénerie portent un tricorne appelé lampion et l'habit à la française en drap vert, galonné de galon de vénerie. Le parement des manches et le gilet long Louis XV sont en velours rouge. L'habit se compose également d'une culotte en velours vert, réservée aux chasses ordinaires (elle est en velours blanc pour les chasses de l'Empereur).

*Curée de gala aux flambeaux, Compiègne, 3 novembre 1867*

La curée froide, aux flambeaux, organisée dans la cour du château de Compiègne, constitue un point d'orgue attendu des chasses de Napoléon III. Elle est réservée aux invités prestigieux. Le 3 novembre 1867, Napoléon III reçoit l'Empereur d'Autriche François-Joseph I<sup>er</sup> et les archiducs Charles-Louis et Louis-Victor d'Autriche.



- 1 Parc et vestiges du Château Royal
- 2 Musée de la Vénerie
- 3 Musée des Spahis
- 4 Musée d'Art et d'Archéologie

### Musée de la Vénerie

Place du parvis Notre-Dame  
60300 Senlis  
T +33 (0)3 44 29 49 93  
musees@ville-senlis.fr

[www.musees.ville-senlis.fr](http://www.musees.ville-senlis.fr)

### Horaires

Du mercredi au dimanche  
de 10h à 13h et de 14h à 18h

(sauf les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai et  
25 décembre)



Ci-dessus :  
Plan © Pierre Milville, 2009  
Conception graphique :  
© Musées de Senlis, 2022

### Accès

Depuis Paris (45 km) ou  
Lille (175 km), autoroute A1,  
sortie 8 Senlis  
SNCF : Gare du Nord -  
Chantilly  
puis bus ligne 645.

### Tarifs

Billet unique donnant accès  
aux musées de Senlis.  
Tarifs au 1<sup>er</sup> janvier 2022 :  
Plein tarif : 6 euros  
Tarif réduit : 3,50 euros  
Gratuité le 1<sup>er</sup> dimanche  
de chaque mois  
et pour les moins de 18 ans.

Visuels :  
Vue du musée de la Vénerie © Musées de Senlis  
Visuels des œuvres © Musées de Senlis

juin - août 2022

# L'objet de la Saison



Musées de Senlis